



Chambre des représentants

Kamer van volksvertegenwoordigers

Question Parlementaire

Parlementaire Vraag

Document : 55 2022202318865

Session / zitting :

20222023 (SO)

20222023 (GZ)

Dépôt / Geregistreerd : 08/02/2023

Auteur : CREYELMAN Steven

Départements interrogés Bevraagde departementen	N° de question Vraagnummer	Fin délai Einde termijn
6 V.E.M. en M. Sociale Zaken en Volksgezondheid V.P.M. et M. Affaires sociales et Santé publique	1937	10/03/2023

Zorgcentra na seksueel geweld.

In 2017 openden de eerste zorgcentra na seksueel geweld. Ondertussen zijn er reeds zeven open en binnenkort komen er drie bij. Uit recente cijfers blijkt dat almaar meer kinderen jonger dan 12 jaar seksueel worden misbruikt.

1. Hoeveel slachtoffers jonger dan 12 jaar klopten in de laatste vijf jaar, per jaar aan bij de verschillende zorgcentra na seksueel geweld? Graag een overzicht per centrum.

2. Hoeveel minderjarige slachtoffers klopten in dezelfde periode aan bij de verschillende zorgcentra na seksueel geweld? Graag een overzicht per centrum.

3. Hoeveel meerderjarige slachtoffers klopten in dezelfde periode aan bij de verschillende zorgcentra na seksueel geweld? Graag een overzicht per centrum.

4. Hoeveel van de slachtoffers zijn vrouwen/meisjes en hoeveel mannen/jongens?

5. Steeds meer slachtoffers vinden de weg naar de zorgcentra na seksueel misbruik, maar velen ook niet, of te laat. Wat zal u nog doen om nog meer slachtoffers de weg naar de centra (sneller) te laten vinden?

6. Onderzoek leert dat slechts 4 % van de slachtoffers officieel klacht bij de politie indient. Voor minderjarigen ligt de drempel nog hoger, zeker als de pleger een familielid of huisgenoot is. Nochtans kunnen de slachtoffers in de zorgcentra zelf met de politie spreken. Hoe zal u ervoor



zorgen dat meer slachtoffers officieel een klacht indienen? Welke rol kan een zorgcentra hierin nog verder spelen?

7. Zijn de huisartsen voldoende op de hoogte van het bestaan van deze centra? Uit een getuigenis op 30 januari 2023 in de krant (*HLN*, *Studente* (20)) vertelt hoe ze in Zorgcentrum geholpen is nadat ze bij het uitgaan werd verkracht) blijkt dat een huisarts het slachtoffer naar de politie stuurt in plaats van direct naar het zorgcentrum.



Réponse à la question parlementaire n° K 1937 du 08/02/2023 de monsieur Creyleman

L'Honorable Membre trouvera ci-après la réponse à sa question.

1. Combien de victimes de moins de 12 ans ont frappé à la porte des différents centres de soins après des violences sexuelles au cours des cinq dernières années, par an ? Veuillez fournir un aperçu par centre.

Voici un aperçu par centre du nombre de victimes de moins de 12 ans qui ont été prises en charge par un centre CPVS. Nous ne disposons pas des données par année pour les victimes âgées de moins de 12 ans.

Année – Jaar	Bruxelles – Brussel	Gand – Gent	Liège – Luik	Charleroi	Anvers – Antwerpen
2017/2021	292	154	161	2	19

Le nombre peu élevé de victimes à Charleroi et Gand vient du fait que ces centres ont ouvert leurs portes en 2021.

2. Combien d'enfants mineurs victimes ont frappé à la porte des différents centres d'accueil après des violences sexuelles pendant la même période ? Veuillez fournir un aperçu par centre.

Age – Leeftijd	Bruxelles – Brussel	Gand – Gent	Liège – Luik	Charleroi	Anvers – Antwerpen
≤ 12 ans	292	154	161	2	19
12- 17 ans	304	282	224	6	30
Total Totaal	566	436	385	8	49

Selon le rapport annuel de 2021¹, 'sur les 4 937 victimes qui se sont présentées entre 2017 et 2021, 1 474 étaient **des mineur-e-s**, soit **30 %**. Ce pourcentage est resté stable entre 2017 et 2020, mais a considérablement augmenté en 2021. Entre 2017 et 2020, le pourcentage de mineur-e-s oscillait

¹ Fomenko E, Baert S, & Keygnaert I. (2022) Centres de Prise en charge des Violences Sexuelles en Belgique : Rapport annuel évolutif de 2021- Université de Gand – ICRH – 25 mars 2022 – ines.keygnaert@ugent.be – 09.332.35.64 - www.icrhhb.org



aux alentours de 27-28 %. **En 2021, il a augmenté à 34 % de mineur-e-s.** Ceci est peut-être lié aux mesures anti-Covid-19 persistantes avec d'importantes restrictions des contacts sociaux, qui, en comparaison avec les enfants, ont davantage limité les interactions sociales habituelles des jeunes adultes et des adultes. Il existe aussi des preuves scientifiques¹ que les enfants ont été exposés à un stress important et à des violences domestiques/de l'environnement proche pendant les mesures restrictives de lutte contre la Covid-19'. C'est surtout la tranche 13-17 ans qui a augmenté.

3. Combien de victimes adultes ont frappé à la porte des différents centres de soins après des violences sexuelles au cours de la même période ? Veuillez fournir un aperçu par centre.

Age Leeftijd	Bruxelles Brussel	Gand – Gent	Liège – Luik	Charleroi	Anvers Antwerpen
≥ 18 ans	1600	997	780	13	69

Sur la période de 2017 à 2021, un total de 3.459 victimes âgées de plus de 18 ans ont été prises en charge dans un des 5 CPVS. Le nombre peu élevé de victimes à Charleroi et Anvers vient du fait que ces centres ont ouvert leurs portes en 2021.

4. Combien de victimes sont des femmes/filles et combien d'hommes/garçons ?

Selon le rapport annuel 2021, depuis 2017 jusqu'à 2021, les centres CPVS ont accueillis 90% de femmes/filles contre 10% d'hommes/garçons. Ces chiffres sont restés stables depuis l'ouverture des centres.

5. De plus en plus de victimes trouvent le chemin des centres d'accueil après un abus sexuel, mais beaucoup ne le font pas ou le font trop tard. Que ferez-vous pour aider encore plus de victimes à trouver le chemin des centres (plus rapidement) ?

Afin de faire connaître les CPVS auprès du grand public, la secrétaire d'état Sarah Chlitz a mandaté l'Institut d'Egalité Femmes/Hommes (IEFH) pour organiser une campagne d'informations à large échelle sur l'existence des centres de prise en charge des victimes de violences sexuelles. Cette campagne démarrera en 2023.

6. Les recherches montrent que seulement 4 % des victimes portent officiellement plainte auprès de la police. Pour les mineurs, le seuil est encore plus élevé, surtout si l'auteur des violences est un membre de la famille ou un colocataire. Cependant, les victimes dans les centres de soins peuvent s'adresser elles-mêmes à la police. Comment allez-vous faire en sorte que davantage de



victimes portent officiellement plainte ? Quel rôle les centres de soins peuvent-ils jouer à cet égard ?

Dans chaque centre CPVS, des informations sont données à la victime concernant le dépôt de plainte. Ce dépôt peut se faire directement au sein du CPVS. Selon le rapport annuel 2021, depuis 2017, 63% des victimes déposent une plainte lors de leur 1^{ère} admission. Ce chiffre n'a pas évolué au fil du des années.

A Gand, un projet pilote a été lancé avec le CJB (commissie voor juridische bijstand) pour donner aux victimes qui hésitent à porter plainte, la possibilité de demander un avis juridique au CJB sur les conséquences du dépôt d'une plainte. Ces conseils peuvent être donnés par téléphone le jour même du dépôt de la plainte ou après le dépôt de la plainte auprès du CJB. Dans tous les cas, le ratio signalement/plainte est assez élevé pour les victimes, et nettement plus élevé pour les victimes mineures dans un CPVS.

7. Les médecins généralistes sont-ils suffisamment informés de l'existence de ces centres ? Un témoignage paru le 30 janvier 2023 dans le journal (HLN, une étudiante (20) raconte comment elle a été aidée dans un centre de soins après avoir été violée lors d'une sortie) montre qu'un généraliste a envoyé la victime à la police au lieu de l'adresser directement au centre de soins.

Il existe des initiatives locales pour informer les médecins généralistes de l'existence du CPVS dans leur région. Malheureusement, il y a des provinces qui n'ont pas encore de CPVS et d'autres qui vont ou viennent d'ouvrir un nouveau centre.

Les médecins généralistes constituent un groupe cible spécifique à informer sur les CPVS dans le cadre de la campagne nationale.

Par ailleurs, des formations en ligne et des guidelines de prise en charge seront organisés cette année pour les médecins généralistes sur les violences intrafamiliales et sexuelles. Ces formations feront bien entendu référence aux modèles de CPVS. Un autre programme de formation en ligne sur la détection, la prise en charge et l'orientation des victimes de violences intrafamiliales, sexuelles et mutilations génitales est en cours de réalisation à destination du personnel soignant des hôpitaux. Ces formations permettront à terme de mieux orienter les victimes vers les centres ou personnes spécialisées, en ce compris les CPVS.



Antwoord op de parlementaire vraag nr. K 1937 van 08/02/2023 van de heer Creyelman

Het Geachte Lid vindt hieronder het antwoord op zijn vragen.

1. Hoeveel slachtoffers jonger dan 12 jaar klopten in de laatste vijf jaar, per jaar aan bij de verschillende zorgcentra na seksueel geweld? Graag een overzicht per centrum

Hier volgt een overzicht per centrum van het aantal slachtoffers jonger dan 12 jaar dat door een Zorgcentrum na Seksueel Geweld (ZSG) werd behandeld. We hebben geen gegevens per jaar voor slachtoffers jonger dan 12 jaar.

Jaar – Année	Brussel – Bruxelles	Gent – Gand	Luik – Liège	Charleroi	Antwerpen – Anvers
2017/2021	292	154	161	2	19

Het geringe aantal slachtoffers in Charleroi en Gent is te wijten aan het feit dat deze centra in 2021 open gingen.

2. Hoeveel minderjarige slachtoffers klopten in dezelfde periode aan bij de verschillende zorgcentra na seksueel geweld? Graag een overzicht per centrum

Leeftijd – Âge	Brussel – Bruxelles	Gent – Gand	Liège – Luik	Charleroi	Antwerpen – Anvers
≤ 12 jaar	292	154	161	2	19
12- 17 jaar	304	282	224	6	30
Totaal	566	436	385	8	49

Volgens het jaarrapport² van 2021 waren "van de 4.937 slachtoffers die zich tussen 2017 en 2021 hebben gemeld, 1.474 **minderjarig**, oftewel **30%**. Dit percentage bleef stabiel tussen 2017 en 2020, maar steeg aanzienlijk in 2021. Tussen 2017 en 2020 lag het percentage minderjarigen rond de 27-28%. **In 2021 is dat gestegen tot 34% minderjarigen.** Dit kan te maken hebben met de

² Fomenko E, Baert S, & Keygnaert I. (2022) Centra voor de opvang van seksueel geweld in België: jaarlijks jaarverslag 2021 - Universiteit Gent – ICRH – 25 maart 2022 – ines.keygnaert@ugent.be – 09.332.35.64 – www.icrhb.org



lopende anti-Covid-19-maatregelen met strenge sociale contactbeperkingen, die, in vergelijking met kinderen, de gebruikelijke sociale interacties van jongvolwassenen en volwassenen verder hebben beperkt. Er zijn ook wetenschappelijke bewijzen dat kinderen tijdens de beperkende Covid-19-maatregelen zijn blootgesteld aan aanzienlijke stress en huiselijk/naasten geweld'. Vooral de leeftijdsgroep 13-17 jaar is toegenomen.

3. Hoeveel meerderjarige slachtoffers klopten in dezelfde periode aan bij de verschillende zorgcentra na seksueel geweld? Graag een overzicht per centrum

Leeftijd Âge	Brussel Bruxelles	Gent – Gand	Liège- Luik	Charleroi	Antwerpen - Anvers
≥ 18 jaar	1600	997	780	13	69

In de periode 2017 tot 2021 werden in totaal 3.459 slachtoffers ouder dan 18 jaar behandeld in één van de 5 ZSG. Het geringe aantal slachtoffers in Charleroi en Antwerpen is te wijten aan het feit dat deze centra in 2021 open gingen.

4. Hoeveel van de slachtoffers zijn vrouwen/meisjes en hoeveel mannen/jongens

Volgens het jaarrapport 2021 hebben de ZSG-centra van 2017 tot 2021, 90% vrouwen/meisjes opgevangen versus 10% mannen/jongens. Deze cijfers zijn sinds de opening van de centra stabiel gebleven.

5. Steeds meer slachtoffers vinden de weg naar de zorgcentra na seksueel misbruik, maar velen ook niet, of te laat. Wat zal u nog doen om nog meer slachtoffers de weg naar de centra (sneller) te laten vinden ?

Om de ZSG bij het grote publiek beter bekend te maken, heeft staatssecretaris Sarah Schlitz het Instituut voor gendergelijkheid (IGVM) opdracht gegeven een grootschalige informatiecampagne te organiseren over het bestaan van de centra voor opvang van slachtoffers van seksueel geweld. Deze campagne zal opgestart worden in de loop van 2023.

6. Onderzoek leert dat slechts 4 % van de slachtoffers officieel klacht bij de politie indient. Voor minderjarigen ligt de drempel nog hoger, zeker als de pleger een familielid of huisgenoot is. Nochtans kunnen de slachtoffers in de zorgcentra zelf met de politie spreken. Hoe zal u ervoor zorgen dat meer slachtoffers officieel een klacht indienen? Welke rol kan een zorgcentra hierin nog verder spelen?



In elk ZSG-centrum krijgt het slachtoffer informatie over het indienen van een klacht. Dit kan rechtstreeks in het ZSG worden gedaan. Volgens het jaarrapport 2021 dient sinds 2017 63% van de slachtoffers bij hun eerste opname een klacht in. Dit cijfer is in de loop der jaren stabiel gebleven.

In Gent is een pilootproject gestart met de commissie voor juridische bijstand (CJB) om slachtoffers die aarzelen om een klacht in te dienen, de mogelijkheid te bieden bij het CJB om juridisch advies te vragen over de gevolgen van het indienen van een klacht. Dit advies kan telefonisch worden gegeven op de dag dat de klacht wordt ingediend of nadat de klacht bij het CJB is ingediend. In ieder geval is de verhouding aangifte/klacht vrij hoog voor slachtoffers, en aanzienlijk hoger voor minderjarige slachtoffers in een ZSG.

7. Zijn de huisartsen voldoende op de hoogte van het bestaan van deze centra? Uit een getuigenis op 30 januari 2023 in de krant (HLN, Studente (20) vertelt hoe ze in Zorgcentrum geholpen is nadat ze bij het uitgaan werd verkracht) blijkt dat een huisarts het slachtoffer naar de politie stuurt in plaats van direct naar het zorgcentrum.

Er zijn lokale initiatieven om huisartsen te informeren over het bestaan van ZSG in hun streek. Helaas zijn er provincies die nog geen ZSG hebben en andere die een nieuw centrum willen of hebben geopend.

Huisartsen zijn een specifieke doelgroep die, in het kader van de nationale campagne, geïnformeerd moeten worden over de werking van een ZSG.

Daarnaast worden dit jaar online trainingen en guidelines georganiseerd voor de huisartsen over intrafamiliaal en seksueel geweld. Deze opleidingen zullen uiteraard verwijzen naar de ZSG-werking. Daarnaast wordt er een online vormingsprogramma rond detectie, opname en doorverwijzing van slachtoffers van intrafamiliaal geweld, seksueel geweld en genitale verminking, uitgewerkt voor het zorgpersoneel van de ziekenhuizen. Deze opleidingen zullen het uiteindelijk mogelijk maken om slachtoffers beter door te verwijzen naar gespecialiseerde centra of personen, waaronder ZSG.

Le Ministre,

De Minister,



Frank VANDENBROUCKE